

# REVUE DE PRESSE

service communication



## Paris-Normandie

### Football. QRM-FC Rouen : comment accéder au stade pour les supporters des deux équipes ?

Le 18 avril 2025, le stade Diochon sera coupé en deux afin d'accueillir les supporters de QRM et du FC Rouen. Une configuration inédite qui nécessite des mesures spécifiques d'encadrement.

Si sur le papier, QRM reçoit le FC Rouen le vendredi 18 avril 2025, dans les faits, le stade Diochon [sera coupé en deux](#). La tribune Lenoble (2714 places) et Bruyères (600 places) réservée aux supporters du FCR et la tribune Zénith et Horlaville pour QRM. Une configuration inédite qui entraîne des mesures d'encadrement pour éviter que les supporters des deux équipes ne se mélangent. [3000 supporters](#) visiteurs dont une centaine d'ultras membres des Rouen Fans et du Kop Lenoble envisagent d'assister au match. Dans un arrêté publié le 16 avril, la préfecture de la Seine-Maritime a précisé les modalités d'accès au stade. Les supporters du FCR munis d'un billet pour la tribune Lenoble devront entrer par l'accès B situé au milieu de la tribune. Ceux qui seront en Bruyères devront entrer au point C, situé au niveau de l'accès visiteurs.

### Troubles à l'ordre public

Tout supporter se revendiquant du FC Rouen aura interdiction de se trouver au niveau de la porte A du stade Diochon ainsi que – rue Pierre-Lefrançois au Grand-Quevilly, dite « entrée de la Ferme » et rue Jules-Ferry au Petit-Quevilly.

En raison du contexte et de l'antagonisme entre les deux équipes, la direction nationale de lutte contre le hooliganisme a classé la rencontre au niveau 2 « contexte dégradé susceptible de générer des comportements déviants de la part des supporters ». Sont évoqués par la préfecture, des faits de trouble à l'ordre public survenus [lors du match aller](#) du 6 décembre 2024 : « *Avant le match, une « Fan Walk » non déclarée réunissant 500 personnes faisant un usage massif de pyrotechnie, voulue comme une démonstration de force des Rouen Fans, avait empruntée l'avenue des Canadiens, gênant la circulation ; que pendant le match, de nombreux fumigènes ont été déclenchés, ainsi que des bombes agricoles dont l'une a légèrement blessé un agent SIAAP qui a dû consulter un médecin présent sur le site.* »

### Surveillance par drone

Concernant le dispositif policier mis en place, la DIPN (Direction interdépartementale de la police nationale) a sollicité la préfecture de la Seine-Maritime afin d'installer une surveillance du périmètre autour du stade Diochon par un drone. Celle-ci sera effective de 18h à 23h le 18 avril.

## Paris Normandie

### Football : QRM, qui reçoit le FC Rouen au stade Diochon, évoluera-t-il vraiment à domicile ce vendredi ?

Vendredi 18 avril 2025, QRM reçoit le FC Rouen au stade Robert-Diochon. Les Quevillais en seront-ils pour autant vraiment à domicile ? Il est permis d'en douter.

Pour la première fois de son histoire, le FC Rouen ne va pas recevoir mais se « déplacer » au stade Diochon ce vendredi 18 avril 2025 pour y disputer un match de championnat. Même si la plupart de ses supporters se seraient bien passés de cette nouvelle, la place qui leur sera réservée lors de cette rencontre officiellement considérée « à l'extérieur » ne devrait pas trop chambouler leurs repères.

[La tribune Lenoble \(2 714 sièges\) sera toujours occupée par les fans rouennais les plus fidèles](#) et il n'y aura bien que les retardataires qui auront la désagréable sensation de découvrir la « Bruyères » (600), réservée aux visiteurs habituels. C'est ainsi que le plan a été présenté par QRM et validé par les autorités publiques, les autres supporters (de Quevilly notamment) ayant à disposition la « Zenith » et la « Horlaville ». *« Qu'on soit en Lenoble, c'est complètement logique et comme nous sommes à l'extérieur, d'un point de vue administratif, qu'on se retrouve en Bruyères ne me choque pas, affirme Aurélien Grandfils, qui participe à l'organisation du podcast Allez Rouen. Il fallait bien faire quelque chose, on avait entendu parler d'un huis clos, ce qui aurait été stupide. »*

#### En entrant sur le terrain, les Quevillais auront les fans du FC Rouen face à eux

*« Je trouve que c'est un bon compromis », estime Yann Angèle, supporter qui s'est longtemps occupé de la communication du club et qui anime désormais le compte Les Diables rouges sur les réseaux sociaux. « Quand on sait le public que draine le FCR, c'est normal d'avoir deux tribunes. Et puis, j'imagine que si on avait laissé les gens se placer comme ils voulaient, ça aurait pu générer des conflits. »*

*« Ça me semble moins farfelu que les mesures qui avaient été prises au match aller où les habitants de Petit-Quevilly ne pouvaient même pas se promener dans leur commune, réagit David Carré. Après, je ne suis pas forcément dans la position de commenter les décisions qui ont été prises, je n'ai pas été consulté. » C'est essentiellement pour tenter d'éviter des débordements à l'extérieur de l'enceinte que les têtes pensantes quevillaises ont laissé tout cet espace aux Rouennais (à qui 5 % de la capacité d'accueil du stade était réservé à la base). « Pour le football, c'est bien, poursuit l'entraîneur de QRM. Maintenant, c'est vrai que ce qui me semblait au départ être un match à domicile va se transformer en match à l'extérieur. Quand on va entrer sur le terrain, on aura que la Lenoble en face de nous... » « À partir du moment où il y a plus de 50 % du stade qui est Rouge et Blanc et qui chante pour toi, tu es à domicile et ce même si sur le papier tu es à l'extérieur » affirme le capitaine rouennais Clément Bassin.*

Ce qui n'enchanté évidemment pas tout le monde. « *Interdit de se balader dans la ville à l'aller (pour les Quevillais)/cortège rouennais à l'aller et au retour... Parcage limité à 200 places à l'aller (pour les Quevillais)/moitié de stade au retour (pour les Rouennais)... Tu me dégoûtes QRM. 0 cohérence. Prefet 76, vous c'est pareil, merci pour l'arrêté à l'aller* » s'est d'ailleurs agacé un supporter des Léopards sur les réseaux sociaux. « *Le premier sentiment que j'ai, c'est de la frustration mais en réfléchissant, je pense que c'était le plus raisonnable,* commente de son côté Alex Sisman, autre supporter de Quevilly-Rouen Métropole. *Cela devrait éviter un énorme foutoir et qu'on parle en mal du football rouennais dans le sens large, des bagarres etc. même si je comprends que certains soient dégoûtés. On sait que Rouen attire plus. Il n'empêche que notre club a d'autres arguments à faire valoir, comme sa bonne gestion et son côté familial. À nous d'exister sur le terrain !* »

Dans la soirée, ce jeudi 16 avril, les Young Block, eux, ont annoncé boycotter la rencontre : « *Initialement déplacés en tribune Zenith (puisque déplacés de la tribune Lenoble), nous avons malgré tout fait preuve de bonne volonté. Nous étions prêts à ravalier notre fierté pour soutenir notre équipe, comme toujours, malgré les résultats peu convaincants... Mais le second changement de lieu imposé par la préfecture a été le coup de massue de trop. Une décision qui illustre le mépris affiché envers notre groupe et l'ensemble des supporters quevillais.* »

## Paris-Normandie

### Lovélo à Rouen : une amende de 200€ vous attend en cas de dégradations

Confrontée à une hausse des vols et actes de vandalisme sur les vélos en libre-service, la Métropole de Rouen, en lien avec l'opérateur City Bike, a décidé d'activer une pénalité de 200€.



Une pénalité de 200€ va être activée en cas de dégradation d'un Lovélo - Archives Stéphanie PERON/PN

Une pénalité forfaitaire de 200€. C'est ce qui vous en coûtera à partir du 21 avril 2025 en cas de vol ou de dégradation d'un vélo mal sécurisé du service Lovélo disponible dans l'agglomération rouennaise. Cette sanction a été activée par la Métropole de Rouen, constatant une forte hausse ces dernières semaines des vols et des actes de vandalisme sur les vélos, comme il est précisé dans un mail adressé aux abonnés du service de location de vélos.

#### Fin de la période d'observation

Cette pénalité était déjà inscrite dans les contrats de location. « *Néanmoins, nous avons instauré une période d'observation et donc de tolérance pour la première année du déploiement* », nous informe la Métropole de Rouen. Face au constat « *que près de 120 vélos ont été dégradés depuis la mise en place du service, l'opérateur City Bike a décidé de remettre en avant cette clause et de la rendre systématique à compter du 21 avril* », ajoute-t-elle. Tout en indiquant que chaque vélo dégradé fait l'objet ensuite d'une réparation.

En juillet 2023, les [vélos Lovélo](#) avaient [remplacé Cy'clik](#), le dispositif de vélos en libre-service qui existait depuis 2007 et dont JC Decaux avait la délégation de service public. [Un an plus tard](#), la Métropole revendiquait 40 000 utilisateurs de l'application Lovélo sur smartphone, dont 80 % ayant moins de 35 ans. Parmi eux, environ 2000 utilisateurs avaient souscrit à un abonnement annuel à 25 euros.

#### Des stations fermées

En juin 2024, une dizaine de stations Lovélo à Rouen, au Petit-Quevilly et Sotteville-lès-Rouen avaient été fermées provisoirement en raison de vols et de dégradations. Au Petit-Quevilly, une quinzaine de vélos avait disparu en une nuit. Cyrille Moreau, vice-président de la Métropole chargé des Transports affirmait à l'époque que les dégradations et autres incivilités visant les vélos libre-service dans l'agglomération étaient « *peu nombreuses* » et « *ultra-localisées* ».

## Paris Normandie

### La Métropole de Rouen lance un appel à projets en faveur des pays en développement

La Métropole de Rouen et le Smédar lancent un appel à projets pour les associations œuvrant pour les pays en voie de développement ou les moins avancés. Un soutien financier pouvant atteindre 15 000 € est à la clé.



La Métropole de Rouen et le Smédar lancent un appel à projets solidarité internationale -  
Photo d'archives BORIS MASLARD

La Métropole de [Rouen](#) relance pour la troisième fois son [appel à projets solidarité internationale](#). Objectif : soutenir les associations locales investies dans des actions de coopération à destination des pays les moins avancés ou en développement. Cette année, le Smédar, Syndicat d'élimination des déchets de l'arrondissement de Rouen, se joint à l'initiative.

#### **Jusqu'à 15 000€ de soutien financier**

Jusqu'à 15 000 € peuvent être accordés par projet : 10 000 € de la Métropole et 5 000 € du Smédar, dans la limite de 80 % du budget global. Le projet doit porter sur l'une des thématiques suivantes : la lutte contre les discriminations, la promotion de l'égalité Femmes-Hommes, social, santé/sanitaire, environnement/énergies. Et pour bénéficier de l'apport du Smédar, il devra comporter un lien avec la gestion des déchets. Les associations souhaitant candidater doivent avoir au moins un an d'existence.

## France 3 Normandie

### Pourquoi les bus à Rouen sont-ils en grève depuis deux mois ?



[Depuis deux mois, des conducteurs de bus du réseau Astuce à Rouen font une grève d'une heure par jour pour obtenir une prime. • © Olivier Flavien/FTV](#)

Le bras de fer entre les syndicats et la direction du réseau Astuce à Rouen (Seine-Maritime) semble loin d'être terminé. Cela fait deux mois que des grèves perlées, d'une heure par jour, ont lieu. Mais le dialogue social est toujours inexistant. On vous explique pourquoi.

La grève d'une heure par jour dans les transports rouennais dure depuis plus de deux mois, et elle semble bien loin de son terme. Entre syndicats et direction, les négociations sont au point mort.

Au cœur des revendications, les minutes qui suivent la fin de service d'un conducteur. Lorsqu'il quitte son bus pour rentrer au dépôt et récupérer son véhicule personnel, il n'est pas payé. Ce n'est pas légalement obligatoire selon la direction, qui a proposé une prime allant de 400 à 800 euros annuels.

#### **Une prime au cœur du conflit social**

*"Les 400 euros ne couvrent pas les déplacements générés pour récupérer le véhicule, ce n'est pas suffisant",* rétorque David Fossati, secrétaire adjoint de la CGT-Transdev Rouen.

Les syndicats demandent une rémunération plus juste, mais de son côté, la direction assure qu'elle ne peut pas faire plus.

Les revendications de la CGT se chiffrent à 1,5 million d'euros, elles ne sont pas finançables. C'était à eux de revenir avec des propositions plus raisonnables. Malheureusement, ils sont revenus avec des propositions plus importantes, ce que nous regrettons.

*Guillaume Aribaud, directeur général Transdev Rouen*

Les deux parties ne cessent de se renvoyer la balle. Selon la CGT, jusqu'à 40% des salariés se mettent en grève une heure par jour. Mais 15% seulement du service est perturbé, assure la direction.

*"Je reconnais que c'est gênant pour les passagers, je le regrette, c'est pour ça que j'ai fait des propositions généreuses. Je ne peux pas faire plus", répète Guillaume Aribaud.*

### **Un appel d'offres en cours**

Sur [le site du réseau Astuce](#), les voyageurs trouveront les heures de grève chaque jour et les perturbations pour anticiper leurs déplacements.

Ce conflit social se déroule dans une période très particulière : un appel d'offres est en cours pour l'exploitation du réseau de transport. Ce qui rend toute signature d'accord impossible entre syndicat et direction.